

DEUX ÉPOQUES
DE L'HISTOIRE DE LYON
VUES PAR DES SUISSES

(1815 et 1831).

Dans le numéro XII (octobre-décembre 1923) de la *Revue du Lyonnais*, M. J. Vermorel a publié deux affiches, en date des 7 et 11 mars 1815, par lesquelles, à quatre jours d'intervalle, le comte de Fargues, maire de Lyon, saluait avec un égal enthousiasme le règne de Louis XVIII et le retour de Napoléon. « Les Lyonnais d'alors, — dit M. Vermorel, — s'étonnèrent fort et se moquèrent sans ménagement des brusques revirements politiques de leur premier magistrat ».

J'ai eu la curiosité de relire de vieilles lettres de famille, pour me rendre compte de l'état des esprits en ces jours critiques de notre histoire nationale et régionale ; et ces quelques documents me paraissent d'autant plus significatifs qu'ils sont dus à des citoyens suisses, depuis longtemps déjà fixés à Lyon et à Villefranche, où ils avaient créé des maisons d'horlogerie et de bijouterie, mais qui avaient, en maintes circonstances, donné des preuves de leur attachement pour la France, devenue leur patrie d'adoption.

Gendre de Benjamin Cuendet¹ dont il avait, en 1804, épousé la fille, Julie, Louis Tattet, originaire des Verrières Suisses, était le propre

1. Sur B. Cuendet, voir *Revue d'Histoire de Lyon*, fascic. II, mars-avril, 1914.